

Flash

4^{ème} ANNEE *Journal des Etudiants du Constantinois* NUMERO 24

FLASH,

Journal des Etudiants
du Constantinois

4, Place Lemoine — Constantine
Téléphone : 56-54

Tous les abonnements doivent être adressés à M. Henri MANFREDI, 17, Rue Damrémont, Constantine — Tél. : 40-67. C.C.P. 1037-14 Alger.



FLASH est un Journal d'Etudiants, exprimant les besoins et l'opinion du milieu étudiant. Il ne reflète aucune tendance, sinon la recherche de l'intérêt des jeunes, vu par eux-mêmes. Il ne reconnaît que l'autorité de son Comité de Rédaction, sous la responsabilité duquel il est publié.

Celui-ci, s'engageant au nom des Etudiants, est donc juge de la valeur et de l'opportunité des articles qu'il reçoit, et rappelle qu'il exige la signature de ses correspondants, même si elle ne doit pas figurer dans les colonnes du journal.



FLASH :

Le numéro : 40 frs
Abonnement scolaire : 300 frs
Abonnement de soutien : 1.000 f.



Nous prions nos amis dont l'abonnement de soutien arrive à échéance avec ce numéro de bien vouloir le renouveler sans tarder. Flash compte essentiellement sur leur appui pour redémarrer... et tenir. L'équipe toute entière leur exprime sa plus vive gratitude.

Fierté des jeunes Français

Le mouvement « A cœur joie »

Au moment du deuxième conflit mondial, le chant choral, mode d'expression artistique populaire par excellence qui avait eu très longtemps en France une audience particulièrement large et favorable paraissait irrémédiablement condamné et seuls quelques groupements régionaux, sans liens les uns avec les autres, d'amateurs ou de semi-professionnels, s'efforçaient à grand peine de le sauver de l'indifférence et de l'oubli général.

C'est à une petite équipe dynamique et pleine de foi, animée par César Geoffroy qui devait revenir, grâce à une méthode d'enseignement du chant romping résolument avec la technique classique par le solfège, dans la mesure de la jeunesse française, une diffusion jamais atteinte peut-être jusqu'alors.

Immédiatement, en effet, l'entreprise de César Geoffroy qui allait aboutir à une véritable renaissance de l'art choral, recueillit l'adhésion enthousiaste de centaines de jeunes qu'on ne saurait exiger de connaissances musicales et sans nécessiter de longues et fastidieuses répétitions, elle offrait le moyen de s'exprimer librement et dans la joie.

Un art méconnu : le chahut

Quelques flèches en papier tournoyaient au-dessus du parterre offusqué... D'une loge quelques discrets gloussements se répandirent dans la salle, de jeunes Constantinoises accueillirent, scandalisées mais ravies, ce qu'elles croyaient un hommage à leur naissante beauté. Le conférencier J.M.F. surpris par ma soudaineté de l'offensive, interrompit — un quart de seconde seulement — son abondant débit, et résolut de traiter par le mépris cet attentat contre son exposé.

Simple incident de salle, me direz-vous ; chahut banal. Non ! là, je vous arrête ! Vous parlez de ce que vous ne connaissez pas.

Le chahut, en effet, est-il écrit dans l'ouvrage malheureusement très rare que lui a consacré Monsieur le Professeur de la Namnétie, consiste à pimenter de réflexions ou de gestes plaisants et spirituels un cours professoral, une conférence, voire un concert, non pas à le gêner ou à en rendre impossible la réalisation, mais bien plus à en faciliter l'accomplissement en créant ce lien entre élèves et professeurs, entre public et artistes sans lequel il n'existe pas de création artistique ou intellectuelle qui puisse prétendre à quelque valeur ?

Qu'est-ce à dire ? Prenons, pour nous faire comprendre, l'exemple cité au début de cet article. Chahuter consiste à organiser les réactions du public à l'égard des artistes.

Au lieu d'applaudir en désordre et sans vigueur, nous applaudirons par salves : 1, 2, 3, 4, 5... (5 coups rapprochés, un temps de silence, de nouveau 5 coups rapprochés). Au besoin, un garçon doté d'une voix puissante clamera au début de chaque salve : « Un . Il suffit de dix à quinze gars décidés pour entraîner toute une salle.

On peut apprendre le nom des artistes et hurler en chœur et en mesure : « Vive un tel, vive une telle !... »

On peut constituer un arsenal de flèches en papier et les déverser en masse au début de l'entracte : cela ne gêne personne et amuse chacun sauf, peut-être, des moins jeunes. (Pousser s'il le faut, l'abnégation jusqu'à ramasser les papiers à la fin de la séance... afin de recommencer... un autre jour).

On peut même tailler des papiers en forme de cœur, ou de guitare et y inscrire des poèmes d'amour (en bon français, et en toute courtoisie). Même mode d'emploi que pour les fléchettes.

A la fin du spectacle, si vous êtes nombreux, vous pouvez tenter d'obtenir plus de dix rappels des artistes en applaudissant à tout rompre. La salle, par snobisme, ou prise par l'ambiance vous suivra... Tous les artistes loueront le dynamique public constantinois...

Et moi aussi.

SIRIUS

INCIDENT

Théatro-Architectural à Constantine

ON sait qu'il a beaucoup plu, mais en même temps que l'eau, il tomba autre chose. Un léger sifflement, un bruit d'objet cassé... C'est Spoutnik, et voici Lika qui sort de son scaphandre... Hélas non ! C'est une des sculptures ornant le haut de la façade de notre théâtre, qui vient de s'effondrer. Le morceau d'un ange tenant je ne sais quelle lyre. Enfin, voilà notre théâtre abîmé, déparpillé, lui, le bijou de la cité, bien à l'abri entre les P.T.T., le Crédit Foncier, et... un certain quartier.

Aussi au reçu de la nouvelle, on manda nos valeureux pompiers qui, armés de leurs échelles, ne tardèrent pas à obstruer la circulation ; pour monter là-haut et, avec quelques cordes, attacher les restes bien mi-teux d'ailleurs de ces reliefs branlants.

Aussi bonnes gens qui passez par là, munissez-vous de parapluies, ou plutôt de parapluies blindés. Nous espérons bien qu'à l'aide de quelques sperdrams, on recollera tout ça, afin que l'on dise : « Notre théâtre est restauré, nous avons eu notre Restauration ». **STORM.**

(Suite page 2)

☆ SOMMAIRE ☆

UN NUMERO QUI VOUDRAIT REpondre A TOUS LES GOUTS.

- Une première page où, comme dans la vie, à côté de l'essentiel, l'accessoire est en bonne place.
- Page 2. J.M.F., C.R.A.D., Cinéma sont passés au crible, sous l'œil de lynx de nos critiques. Le problème de Mots croisés n° 2 n'est pas conseillé aux débutants.
- Page 3. La vie (peut-être) mal connue du monde scolaire J.P. Hassam propose une solution à l'ennui chronique des jeunes constantinois.
- Pages 4 et 5. Double page d'humour et de rire, due (en grande partie) à la collaboration de Batna, avec les « meilleures » d'Umberto et de J.M. Gatt.
- Page 6. Des « Spoutniks » (qu'on oublie) aux records gastronomiques (tellement plus sérieux !) en passant par le comportement (idéal ?) du bon mathématicien.
- Page 7. Pierre Nicolas donne leur vraie valeur aux prix littéraires.
- Page 8. Demain, l'Algérie sera industrialisée. Serons-nous capables d'y tenir une place ? Monsieur Georges Salasca, Directeur du Centre d'Orientation Professionnelle, interviewé par S.P. Thiéry, répond à cette question capitale.

La danse espagnole à Constantine



José de la Vega dans toute sa fougue.

(Voir page 2)

LES JEUX SONT FAITS AU GRAND PMU LITTÉRAIRE

par Pierre NICOLAS

Voilà la saison des prix pour ces grands écoliers que sont les romanciers. La lutte y est plus sévère qu'au lycée. Ici, seuls les prix d'excellence et d'honneur son payants. Pas d'accessits de bonne volonté, de culture physique ou même de bonne camaraderie. C'est ou tout ou rien, 150.000 exemplaires vendus pour le Goncourt ou le Renaudot contre 10 ou 15 000 pour les malheureux qui n'auront été cités par aucun jury. Il y a aussi l'Interallié et le Fémina qui font quelque recette. Hors de cela, pas de pitié pour les canards boiteux.

(SUITE PAGE 1)

Le mouvement « à cœur joie »

(Suite de la page 1)

Pour qui n'a pas assisté à cette grandiose manifestation, il est pratiquement impossible de se faire une idée de l'ambiance extraordinaire qui l'a caractérisée comme également de l'intérêt qu'ont éveillé les activités artistiques diverses dont elle a été accompagnée.

Car « A Cœur Joie » tend, tout autant qu'à la vulgarisation du chant choral et au développement du goût pour ce chant, à la confrontation de l'individu avec toutes les formes de l'art — qu'il s'agisse de musique vocale ou instrumentale, de sculpture ou d'architecture — en vue d'un meilleur équilibre intérieur et d'une harmonie intime plus profonde.

Quant aux membres d'« A Cœur Joie » qui veulent, soit acquérir des connaissances dans une branche spéciale, soit parfaire leurs connaissances de choristes de chefs de chœurs ou d'instrumentistes, des stages leur sont ouverts, tel celui de Boulouris dont l'atelier de guitare a passionné de nombreux débutants et permis à des talents inconnus de se révéler.

Pour notre très grand plaisir, Constantine possède comme tant d'autres villes d'Algérie, de France et d'ailleurs, sa chorale « A Cœur Joie ». Sous l'impulsion de son chef M. Gavenda, dont chacun connaît — et apprécie — le sens musical nuancé, l'entraîn communicatif et l'humour délicat, elle groupe dans un éventail d'âges assez ouvert une vingtaine de membres, garçons ou filles.

Une bonne part d'entre eux sont de tout jeunes gens ; quelques-uns sont plus avancés dans la vie, mais ils ont du conserver néanmoins une fraîcheur d'esprit qui leur fait honneur et qui fait honneur à « A Cœur Joie ».

Les uns et les autres vous invitent à vous joindre à eux et à participer à leur répétition hebdomadaire du dimanche qui a lieu de 11 heures à 15 heures 30 à l'Université Populaire (descendre l'escalier à gauche de la façade). Ils seront heureux de vous accueillir et vous serez heureux d'être accueillis par eux pour, ensemble et fraternellement, chanter « A Cœur Joie ».

Dans une conférence publique et contradictoire.

L'orateur : Quelqu'un d'entre vous a-t-il encore quelque chose à demander ?

Un auditeur : Je voudrais bien un verre d'eau.

LA DANSE ESPAGNOLE A CONSTANTINE

C'est avec un spectacle de danses espagnole qu'a débuté, le 10 novembre, la saison J.M.F. Dès leur arrivée à Constantine, les artistes, tous très jeunes, ont produit sur nous un excellent effet, malgré leur fatigue. C'est ensuite sur le plateau, avant la représentation, que nous avons pu les voir répéter. La première partie du spectacle, tout en étant bonne, manquait de vigueur, de l'aveu même de José de la Vega. Dans la deuxième partie, ce danseur de 23 ans, qui a débuté dans les foires à 18 ans, nous a donné une idée parfaite de la danse espagnole, telle qu'on la pratique en Andalousie.

Jetons, si vous le voulez bien, un regard sur la vie de ces danseurs. Emma Maleras a été l'initiatrice de José de la Vega. Elle aussi pratique la danse classique. Le danseur nous l'a présentée comme étant l'une des meilleures professeurs de danse d'Espagne. Pastora Martos, après avoir été danseuse étoile dans un ballet classique, s'est donnée à la danse espagnole, et c'est aux J.M.F. qu'elle a inauguré ce genre. La pianiste, fille d'un grand virtuose

espagnol, a fréquenté pendant 5 ans le Conservatoire de Paris. Quant au guitariste, à peine âgé de 17 ans, il ne possède que 4 ans d'études.

Nous avons pu, lundi soir, interviewer les artistes, et nous leur avons d'abord posé la question classique.

« Que pensez-vous du public constantinois ? ». Tous ont été unanimes à reconnaître la générosité et l'engouement des jeunes qui assistaient au spectacle. Et la pianiste nous a glissé dans le coin de l'oreille que c'était la première fois qu'elle jouait sur un piano d'une telle qualité, depuis le début de la tournée.

Et l'interview se poursuit : « Quels sont vos projets ? ». Nous pensons rentrer en Espagne, après être passés par le Maroc, et nous reposer jusqu'à Noël. Après quoi, nous ferons une tournée en Belgique, en Italie, et peut-être en Egypte.

Nous pouvons dire que c'est avec un certain serrement de cœur que nous avons quitté ces danseurs, qui, vraiment, étaient très sympathiques.

G. ROUX.

AU C.R.A.D. AMPHITRYON DE MOLIÈRE

On assistait, le lundi 25 novembre, à la première représentation du CRAD, pour la saison 1957-1958. C'est dans une ambiance plus qu'échauffée qu'on attendit le lever du rideau. Un chahut peut-être légitime s'organisa : applaudissements à l'entrée des demoiselles, celles-ci se font de petits signes amicaux d'une galerie à l'autre, vous voyez le tableau.

« Tiens ! Une charmante demoiselle à ma droite ! (J'ai dû l'intriguer en prenant une quantité industrielle de notes). Maintenant c'est l'arrivée d'une équipe de bûcheuses, avec une littérature comprenant la pièce du programme ; des garçons de ce genre toujours accompagnés de leurs bouquins. Ah ! Mesdemoiselles et Messieurs, que vous avez eu le don de m'énerver ! Je vous aurais éjecté avec perte et fracas, lorsque vous lûtes ou lorsque vous récitâtes les répliques pour montrer en plus de vos connaissances, votre bassesse d'esprit, votre pédantisme et votre bêtise. Il y a un interprète sur les planches, il n'a nul besoin d'écho, puisque c'est la son métier ; quant au souffleur, il sait faire son office.

Aussi, que l'une ou l'un de vous ne se trouve pas près de moi dans

une prochaine séance, car, voyez que je vous ferai avaler vos paroles et votre littérature pour pouvoir, à mon aise, écouter ce qui se passe sur scène. Et, « Fâcheux », c'est vous qui le fûtes ! Ne nous saoulez plus de vos études, et ne cherchez pas à vous montrer supérieurs, car moi, malgré mon intelligence rudimentaire, et encore, je me flatte, j'ai tiré maintes conclusions plus valables et plus personnelles.

D'autre part, nous avons pu remarquer, à cette séance, la présence non moins satisfaisante de nombreux artistes de théâtre amateurs. Sans doute, sont-ils venus prendre des leçons, à moins qu'ils vinssent pour critiquer, ce dont je les blâmerais très fort, car l'interpellation fut remarquable, le succès en fut confirmé par les cinq rappels que l'on fit à la troupe.

Enfin, le chahut ne porta pas au scandale (sans parler de quelques piqués intempestifs de fléchettes). Et j'adresse mes compliments de fustige à tous mes collègues qui furent au poulailler, en les remerciant d'avoir respecté une comédie de qualité bien jouée dans l'ensemble.

STORM.

— Les films à voir —

A l'A.B.C.

La loi du Seigneur

On se souvient de l'hostilité du public, au dernier festival de Cannes, lorsque le Jury annonça l'attribution de la Palme d'Or au film de William Wyler, « La loi du Seigneur ».

« La loi du Seigneur », retrace la vie d'une famille de Quaker lors des guerres de Sécession, en 1864, famille composée du père, Jess (Gary Cooper), de sa femme Elisa (D. Mac Guire) et de leurs trois enfants (dont un jeune homme d'une vingtaine d'années, Joss). « La loi du Seigneur » interdit au Quaker de tuer son prochain. Les deux hommes de la maison, Jess et Joss se trouvent devant un cas de conscience digne d'un héros cornélien : doivent-ils s'engager dans l'armée pour défendre leur pays (en acceptant de tuer un ennemi) ou bien obéir à leur religion ?

La gravité du sujet demandait un film sérieux (non pas ennuyeux mais sérieux) ; or, le réalisateur nous présente une sorte de western où les scènes tragiques et comiques se succèdent trop rapidement ; le film posé ainsi un petit air « fabriqué » très déplaisant. Après « Vacances romaines », et « La maison des otages », on était en droit d'attendre mieux de William Wyler.

Dorothy Mac Guire a beaucoup de talent et de charme, tandis que Gary Cooper semble avoir perdu les siens.

L'homme aux clefs d'or

L'inégalité de Léo Joannon est connu. Après le succès du « Défroqué » et le désastre du « Secret de Sœur Angèle », il nous présente un film assez discutable.

Antoine Fournier, professeur d'Anglais dans un collège de Lille, voit sa réputation compromise par une petite bande d'élèves (avec qui il a pourtant été compréhensif) dirigée par un certain Rémy. Il quitte la ville, et, grâce à une camarade de guerre, il obtient une place de portier dans un palace de Monte-Carlo. C'est là qu'il reverra Rémy, maintenant marié. Sur les conseils de son camarade de guerre, Fournier fait preuve de grandeur d'âme en réprimant son désir de vengeance. Il causera cependant la mort de Rémy quand celui-ci lui tendra un traquenard.

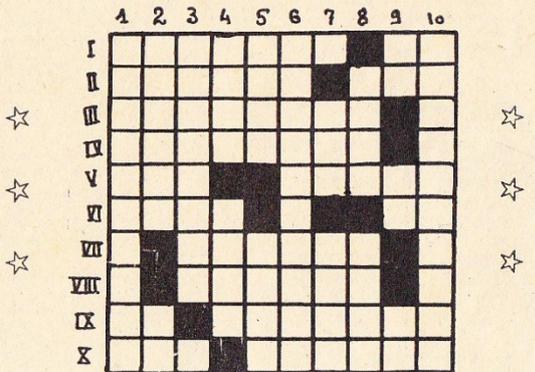
Comme toujours, le style cinématographique de Léo Joannon est concis et discret ; ses images sont travaillées. Mais le film est irritant en raison du contraste entre la qualité de certaines séquences et la maladresse de certaines autres.

Pierre Fresnay, malgré son regard toujours aussi attirant, semble étouffé par la médiocrité du film.

Souhaitons seulement que « L'homme aux clefs d'or » ne donne pas trop de mauvaises idées aux jeunes lycéens désireux de se débarrasser d'un de leur professeurs.

Simon-Pierre THIERY.

LES MOTS CROISÉS DE « FLASH »



Problème N° 2 : PREMIER COL

HORIZONTALEMENT. — 1. Haut-Lieu un instant perforé de Constantine. — Symbole chimique. — 2. Abaissas. — Pointée terre. — 3. Colonne engagée. — 4. Correspondance. — 5. Plus familial que «Toubis». — Certain jour ne put que mourir. — 6. Sur le zinc. — Début d'empoisonnement. — 7. Radical monstrueux. — 8. Jouer sur l'Ancre. — 9. Pointillé sur l'écu. — Radar médiéval. — 10. Telle quelle. — Pour le repos du fellah. —

VERTICALEMENT. — 1. Le premier bombardement. — 2. Pour le col à manger de la tarte. — 3. Malgré son nom, ne s'applique vraiment qu'au Mystère IV. — 4. Venant sans queue ni tête. — Dans le service. — 5. Au poil près. — Souvent idiot. — 6. Soumis aux correcteurs. — 7. Presque du rata. — Tentacule sectionnée. — 8. L'ouvrir. — Sur les bords. — 9. La rince! — Dans le cornet. — Pour la manoeuvre. 10. Générelament pompier. —

(Solution dans le prochain numéro).

SOLUTION ET COMMENTAIRES DU PROBLEME N° 1

HORIZONTALEMENT. — 1. AUMAËL. 2. DOS (Fort comme un Turc). 3. SABAÏER. 4. TER. — URNE. 5. PETAUDIÈRE. 6. RN (Route Nationale). 7. ISG. 8. ASTI. 9. AEA. 7. LI (Lithium). 10. FENÊTRE. 8. ILE. — PT (Pierre Termier). — INN. — 9. NESLE. — ORE. — 10. EST (Les existentialistes faisant de l'Existence le point de départ de leur système). — ESON.

VERTICALEMENT. 1. PRALINE (Mannequin décédé accidentellement l'an dernier). 2. USTENSILES. 3. TEAM (Inversé). — EST. 4. ABRASIF. 5. LA. — ÉPIE. 6. ÉTUDIANTES. 7. IRISÉE. 8. DENEGATION. 9. ORER (de Eulcoer). 10. RNE (Rock'n Roll). 10. EN (Ecole Normale). ENEE (honoré en Italie sous le titre de « Jupiter Indiges »).

Ils sont des milliers...

... Qui choisissent déjà leur réfrigérateur dans la gamme la plus prestigieuse de l'année : 9 modèles, de 102 litres (le Club, révélation de l'année) à 278 litres. Techniquement parfaits, ils répondent à tous les besoins...

FRIGIDAIRE
le vrai

Consultez les Concessionnaires "FRIGIDAIRE" et leurs démonstrateurs. Ils sont à votre service pour vous conseiller.

Écrivez à : Émissions "FRIGIDAIRE" RADIO LUXEMBOURG le Mardi à 21 h. 45 RADIO MONTE-CARLO le Lundi à 20 h.

PRODUCTION GENERAL MOTORS (FRANCE)

Distributeurs exclusifs

Etablissements Henri MASCHAT

CONSTANTINE : Place Béghagie. — Tél. : 59-01 et la suite
BONE : Rue du Languedoc. ... Tél. : 27-22
Démonstrateurs dans chaque ville des départements

Bavardons... toilettes

« Certaines confidences ont besoin d'un terrain défendu pour vivre, entre autres, le silence obligatoire des heures de cours ».

Nous les filles, c'est en général à propos de toilettes que la langue nous démanège terriblement. A plus forte raison, au cours de soirée, quand le professeur dit : « Le musicien, voulant améliorer son talent, fréquente les salons. Il aime s'habiller au goût du jour, ce qui ajoute une note d'élegance à toute sa personne. A cette époque, c'était la mode de... ». Et le prof. a beau continuer son discours, nous nous sommes arrêtées à « mode ». Ma copine me pince à me faire hurler : « Vise un peu les chaussures qu'elle a. Hélicite, drolement chic, hein ?... Au fait tu as vu les derniers modèles dans telle vitrine ? »

Et puis, le manteau en naté, dans le magasin à côté. Formidable. Et la robe chemise... Et on évoque la ronde des mannequins, la ronde des dernières merveilleuses, sur un fond de musique, qu'on a vue aux actualités récemment, au cinéma...

Tout à coup la musique cesse sur quelques accords bien plaqués. Brusquement, fini la réverie. On descend sur terre au cours de soirée. Et pour cause... Le prof. furieux : « Made-moiselle, répétez ce que j'ai dit ».

On essaye de repêcher quelque chose dans la mémoire : « Euh... En ce temps là, c'était la mode de... ». Pas le temps d'en dire davantage. Le prof. reprend « Vous avez un zéro. Je vous signale que j'en étais à la virtualité du compositeur et que je faisais passer l'enregistrement d'un morceau typique ».

Et voilà. Il ne me reste plus qu'à chanter un air bien connu :

« Sur une note, on parle bigoudis
Sur deux notes, soulèrs chics der-
nier cri
Sur trois notes, fourrures et gants
[de peau
Et sur toute la gamme, on attrappe
[un zéro. »

MAMAN

Où es-tu donc, symbole de mon bonheur?
Je t'ai souvent cherché au fond de mon cœur.
Où puis-je trouver ce baiser de tendresse?
Oh! Il est parti trop tôt dans ma jeunesse.

Où est cette cresson et cette douce joie?
Où sont donc ces bras qui m'endormaient autrefois?
Est-ce Dieu qui m'en a privé? Belles étoiles,
Vous formez à vous toutes une grosse toile
Qui me sépare, je trouve, très injustement,
De ma chère regretée et bonne maman.

Ecoutez-vous un peu que je puisse admirer
Le beau visage que toujours, je pleurerai.
Ces yeux pleins de douceur se sont trop égarés.
Oh! Comme je voudrais, ce soir, les retrouver.

CHOUITER HAKIMA

Les Belles Vacances... **Vespa**



STATION-SERVICE

24, Avenue Anatole-France. — Téléph. : 32-15

DIALOGUE IMAGINAIRE ...DANS UN LYCÉE IMAGINAIRE

L'Interne : Alors, c'était bien le Ciné-Club ?

L'Externe : Tu m'étonnes !

L'Interne : Pourquoi ?

E. : Tu n'es pas venu ?

I. : Question idiote !

E. : Ah !... Et pourquoi ?

I. : Dis-moi, tu fais l'andouille, ou c'est naturel chez toi ? Tu sais très bien que, pour nous, Ciné-Club, J.M.F., Théâtre etc... n'existent pas. Nous ne pouvons y aller : On est bouclé.

E. : Comment vous, vous êtes bouclés, et les filles y sont allées ? Je ne comprends plus rien !

I. : Oui, je sais ! Les filles ont une administration qui comprend fort bien que le dévouement des organisateurs ne doit pas être vain que le résultat, c'est-à-dire l'Education de la Jeunesse, doit être positif.

Alors nous, pauvres internes, nous sommes obligés de rejeter l'idée de Gide : « Jette tes livres... et suis-moi ».

Pourquoi n'avons nous pas le droit de nous délasser, nous aussi, devant un écran ou une scène ? Bien que ce délassement demande une certaine concentration attentive...

E. : Je l'approuve. Mais pourquoi vous refusez-t-on d'y aller ?

I. : C'est simple. Si un interne sort, il perd 2 heures d'étude (tous les 15 jours !). Et 2 heures x 7 = 14 heures perdues (dans l'année). Or, l'année passée nous n'avions que 2 heures 1/2 d'étude par jour, (cette année 3 heures 1/2) et nous nous arrangerions pour aller aux J.M.F., Ciné-Club, et... tout en faisant notre travail convenablement.

Voquez les résultats du bac, l'an passé :

Philo : 100 %, 1 élève J.M.F., 1 reçu ; Sciences E. : 100 %, 1 élève J.M.F., 1 reçu ; 1^{er} AB : 100 %, 3 élèves J.M.F. 3 reçus ; 1^{er} M. : 50 %, 2 élèves J.M.F., 1 reçu.

Je crois que les résultats sont assez appréciables, n'est-ce pas ?

E. : Je suis d'accord avec toi.

I. : Il y a aussi quelque chose qui nous tenaille les entrailles. La question des affiches. On nous refuse d'aller à tel ou tel spectacle et on colle des affiches à la vue (très large) des internes !

Non mais ! Ne crois-tu pas qu'on se moque de notre...

Allez bye.

Mille et une manière de lécher

Dans la grande liste de toutes les originales (sno's, blasées, excentriques, etc...) on a complètement oublié les « lécheuses » (mille et une excuses, chères demoiselles, pour cet impardonnable oubli).

Mais voilà, par où commencer ? Me voilà bien embarrassée. J'ai bien peur de ne pas « être à la hauteur » pour les décrire. C'est qu'elles révèlent un art si savant...

Tantôt c'est la petite mijaurée, très habile, qui joue à merveille les impuissantes, ayant besoin de se faire « chochoter ». Tantôt, c'est l'hypersensible qui fond en larmes à chaque mauvaise note. Si bien que le prof. attendri lui dit parfois : « Vous viendrez me voir à la récréation » (moment où le bon prof. pense consoler la martyre).

D'autres fois, on a affaire à l'intéressée, qui veut s'attirer les faveurs du prof. Celle-là accepte tout (les livres à la figure aussi bien que les compliments). Pas de danger pour qu'elle contrarie le prof. Elle est toujours de son avis (apparemment du moins).

Il y a aussi la fille qui prend des airs détachés quant au travail de classe, qui esquise des sourires ironiques devant les mines désolées des autres, à la sortie d'une compo. Celle-là, elle a collé plus d'une fois aux examens. Elle peut tenir conversation avec le prof sur les coefficients pour telle matière, sur les manies des examinateurs... etc... Et naturellement, elle ramène la conversation au prochain devoir (pour obtenir une explication, ça va de soi).

Ah ! J'allais oublier la « fumiste », incapable de faire le moindre devoir, d'apprendre la moindre leçon (c'est naturel, indiscutable, « interchangeable », comprenez-vous) Elle se « dépatouille » tant bien que mal, essaye d'amaïçonner le prof. par des sourires, des témoignages probants de bonne volonté.

Encore un cas tout à fait comique : celui de la vraie bûcheuse, qui cherche toujours à mieux faire, qui a toujours un conseil à demander, qui accapare le prof. à chaque fin de cours, même à midi, alors que celle-ci pense avec de vives inquiétudes à son rôti qui doit brûler...

Une visite à la Maison des Jeunes et de la Culture de Constantine

Lorsque nous avons décidé de réaliser ce reportage, nous avons pensé tout particulièrement à tous ces jeunes qui se plaignent constamment de l'ennui. Nous avons déjà fait allusion à cela dans un article paru dans le numéro précédent de Flash et nous essayons de suggérer des solutions.

« La Maison des Jeunes et de la Culture » est située au Quartier Genay. C'est un baraquement de bois, dont les dimensions sont appréciables.

SON HISTORIQUE :

Ce club s'appelait à l'origine « Groupe Sports et Loisirs ». Il a été créé en février 1956 grâce à l'Armée par le lieutenant Delchambre et le sergent Sélérie.

Quinze jeunes y ont tout d'abord participé. Leur nombre s'est ensuite élevé à 50 puis à 100.

Les premières activités consistaient en causeries et en projections de films en plus du sport.

En mai 1957, poursuivant son extension, le G.S.L. était doté d'un baraquement et il prenait un nouveau départ grâce au brigadier Boudois dont il faut souligner le mérite.

Les activités aussi s'étaient multipliées et c'est ainsi que l'on y faisait de la photographie, du sport, des sorties à la piscine, des jeux, des veillées, des chants. Pour les déplacements, un camion militaire était mis en permanence à la disposition du club.

En mai 1957, les capitaines Planchais et Fonbonne assuraient leur concours et leur appui tandis que les Mouvements de Jeunesse et d'Education populaire fournissait des animateurs spécialisés en plus du matériel éducatif.

LA CONSTITUTION

DE LA NOUVELLE

SOCIÉTÉ

Le 23 juin 1957, le « Groupe Sports et Loisirs » « devenait » la

Pageaux (Chef de Division à la Préfecture), comme vice-président. Fenech, instructeur aux Mouvements de Jeunesse, du capitaine Planchais, et de l'adjudant-chef Lasurrelli.

LA MARCHÉ DE LA MAISON

Toutes les semaines se réunit le Conseil de la maison pour prévoir le programme des sept jours à venir et délibérer de divers autres sujets, tels les cas de discipline. Ce conseil est composé du directeur, M Fenech, qui est l'animateur, et d'un certain nombre de jeunes, de plus de 13 ans, qui se sont distingués par leur tenue, leur sérieux, et leurs (bonnes) idées.

De plus, de juillet à septembre 1957, de nombreuses activités ont été réalisées. C'est ainsi que 46 enfants ont pu aller gratuitement en colonie de vacances, dotés d'un trousseau. Il y a eu 9 sorties de journée, les jeudis, à Oued-Hammime, et à Hamma-Plaisance. Le nombre des participants était volontairement limité à 25.

Il y eu aussi 10 « week-end » à Philippeville, avec 25 jeunes qui apprenaient la technique du camping, l'art d'animer des veillées, tandis que l'un d'entre eux montait la garde... en compagnie d'un soldat.

En fin plusieurs camps légers de 4 jours, ont été mis sur pied. Les 25 campeurs ont pu visiter Philippeville avec ses usines, ses diverses curiosités, les bateaux



Un atelier de la Maison des Jeunes

Maison des Jeunes et de la Culture ». Le même local était conservé. Cette nouvelle société passait sous le contrôle de l'Education nationale, qui finançait les activités, en plus de l'aide de l'Armée, devenue insuffisante.

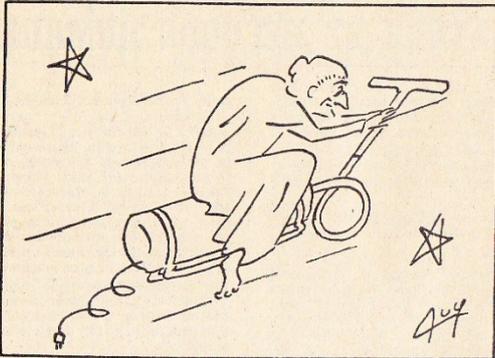
Depuis le Conseil d'administration composé de MM. Pozzo di Borgo, (Inspecteur des Télécommunications) comme président,

ancrés dans le port, et en faire ensuite un compte-rendu. Ils ont pu aussi savoir ce qu'est la vie en communauté avec ses obligations mais surtout ses agréments.

D'autre part, il y avait chaque jour des séances d'éducation physique sur le stade du camp Fray,

(Suite page 7)

FIN DE SÉRIE

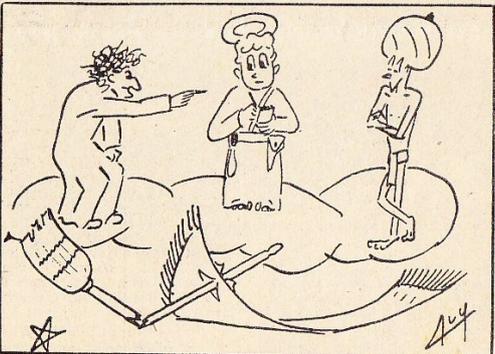


Fables-express

I
Deux coureurs sur une avenue.
L'un tout habillé, l'autre entièrement nu.
Mais le premier court lentement et le second rapidement.
MORALITE : Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

II
Un monsieur méfiant, pour ne pas qu'on s'en serve,
Descendait à la cave ses boîtes de conserve.
MORALITE : L'homme descend du singe.

III
L'épuration, vaillie que vaillie
Vient d'arrêter, non sans raisons
L'ancien ministre du Travail
Que l'on conduit en prison.
MORALITE : Le travail c'est la santé.
DONALD.



— Aneries inédites —

En géographie : les Causses sont des plateaux du Massif Central. Ex : Le Costume, le Cosmos, le Costus, le Cosmétique, le Cossu, le Caustaud, le Cosmopolite et... le Costantine.

Cette année le Tour de France escadéra de nombreux cols : le Colbert, le Coléoptère, le Colophane, et le Colossal sans compter le Colonel et le Colique

Question : Comment s'appelle la région de l'Auvergne qui... Réponse : La Limaille... de fer.

Un trieur de courrier aux P.T.T. ; a eu de l'avancement. Savez-vous pourquoi ?

— Parce-que le trinôme.
Les Anglais aiment le thé, mais ils préfèrent le théorème.

Ne pas faire cela est un tort or le tort tue mais si le torti-colt, le tort est rot. Quelquefois le tort est facteur d'un tort pillage.

Deux avocats parlent entre eux :

Le premier : « Et où allez-vous maintenant ? ».

Le deuxième : « Mais... au barreau, maître. »

En chimie : « Parlez-moi des monacides ».

— « Hum... euh... enfin à part monoprix... »

Et puisque les A ne rient rions de ces sans (s) tances.

Ce que femme veut Dieu le veut... à moins que son mari ait la tête dure.

Charbonnier est maître chez soi... si sa femme ne porte pas la culotte.

Il faut rendre à César ce qui appartient à... Jules.

Elle n'a pas inventé la poudre... de riz.

Qui langue a, à Rome va, mais ne voit pas le Pape.

Les trouvaillies sont faites pour être perdues.

Maintenant si votre voiture marche à l'essence n'employez pas de radis... parce-que le radis c'est.

I. HAN

Le client (au garçon) : « Euh... donnez-moi une omelette au rhum... »

Un autre client : « La même chose... mais sans les œufs. »

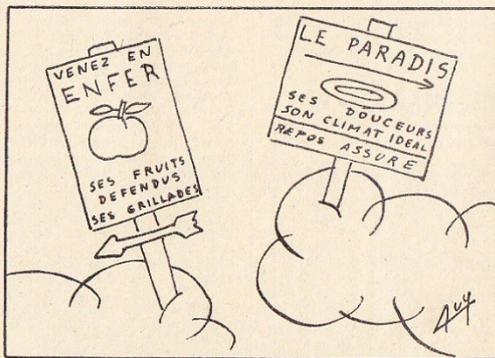
Le maître : « Voyons qu'elles sont les principales choses que l'on peut extraire de la terre ? »

« J'aperçois dans la rue un malheureux petit âne qu'on accable de coups de bâton. J'interviens et j'empêche qu'on le batte, ce faisant j'obéis à un sentiment de... »

« De fraternité » répond un élève.

— Le maître : « Et où vous sentez-vous mal, mon ami ? »

— Le jeune soldat : « A la caserne Monsieur le Maître. »



Deux vieilles dames montent en avion pour la première fois, arrêtent le commandant tandis qu'il se dirige vers son poste.

— « Jeune homme, lui dit une d'entre elles, ne nous faites pas voler plus vite que le son, nous voudrions pouvoir échanger quelques mots. »

OBJET PERDU

Mon cher enfant,

Je mets la main à la plume, la plume dans l'écrier, l'encrier sur la table, et je t'écris au crayon, pour te dire que depuis que tu es parti, on s'est aperçu que tu n'étais plus là.

Je t'envoie des chemises neuves, faites avec les vieilles de ton père, si tu en as de vieilles, envoie-les moi, j'en ferai des neuvettes pour ta sœur.

Si tu as des chaussettes trouées, envoie-moi les trous, je te les racommoderai.

Sois un bon soldat comme ton père, qui a reçu 4 b'essuras, une à la cuisse, une à l'improvisiste, l'autre à bout portant, et la quatrième par un éclat de rire.

Ici tout va bien. Tu m'as dit qu'il t'ont donné de la taupe. Tu ferois bien de m'en envoyer pour réparer le toit du hangar.

Ta sœur a donné le jour, la nuit dernière, à deux garçons jumeaux, dont l'un est une fille.

Ton frère s'est marié avec ton ancienne petite amie, celle qui nous a tant fait rire le jour de l'enterrement de ton grand-père.

Je n'ai plus rien à te dire, je mets pas de timbre sur l'enveloppe puisque c'est toi qui la reçois. C'est naturel.

Ta mère qui t'aime,
AMELIE

P.S. Ta fiancée me dit qu'elle t'aime beaucoup et que tu resteras gravé dans son cœur comme une pomme de terre dans la bouche d'un cochon.

Prière au destinataire de venir le réclamer à la Rédaction.

Mon voyage en Grèce

Si vous le permettez, je vais vous parler de la Grèce. Oui ! Car quoi qu'on puisse dire, la Grèce n'est pas un pays ingrat. Non ! Ce n'est pas un pays ingrat, car nous l'avons délivrée des Turcs en 1827 à Navarin, et depuis, elle est... aux pommes. Et elle s'en est souvenue. La preuve ? Elle nous a donné tout ce qu'elle avait : La Venus de Milo et Georges Guétary.

Où... La Grèce est un beau pays et ses villes... Non, mais vous vous avez vu ses villes ? Athènes... Tenez, moi qui vous parle, j'ai été à Athènes. Et j'ai vu le Pirée. Ouais... Et il m'a parlé. C'est un gamin, vous savez. Enfin, nous avons passé une bonne journée. Ensuite j'ai été à Marathon et lié connaissance d'un certain Alain Mimounas. Il porte les télégrammes ; et il court pour les porter, parce qu'il faut vous dire qu'ils ne sont pas riches là-bas. Ils ne peuvent se payer un vélo... comme ça... sans réfléchir. Aussi Mimounas court et là-bas, c'est pas une petite affaire quand vous avez 5 ou 6 stades entre 2 maisons. Oui, je dis stades parce que les kilomètres, là-bas, ils les appellent stades.

Aussi, le dimanche, si vous avez envie d'aller au stade ; ne vous trompez pas : demandez le cirque. Quand j'y suis allé, je me

suis trompé de porte, j'ai trouvé des « hommes » genre Chéri-Bibi, mais en moins beau. Ils avaient des peaux de bêtes sur le dos où ceux qu'avaient pas les moyens, ils s'étaient rafistolé, quelques boîtes de conserve. Et, avant que j'aie le temps de dire « Ouf ! », on m'avait collé une épée et un pare-choc dans les mains, et, Hop en piste. Là j'ai trouvé une espèce de mammifère bipède qui semblait me vouloir du mal. Pourtant j'ai eu un rien fait, mais il a rien voulu savoir... Il m'a entortillé dans un filet comme s'il revenait du marché avec une provision pour 15 jours... J'me portais bien en ce temps-là, et à ce moment, tous les gars qui étaient là, dans les tribunes, ont eu envie de faire du stop (1). Il y en avait qui voulaient descendre et d'autres monter. Peut-être bien qu'ils connaissent les gars et qu'ils auraient aimé être à ma place. Toujours est-il que le gars c'était après moi qu'il en avait. Il a levé sur moi une espèce de fourchette à trois dents etc... je me suis réveillé ! Mais je ne retournerai plus en Grèce. Ils ne sont pas sociables du tout.

(1) Nos lecteurs auront fait d'eux-mêmes le rapprochement entre le geste du « stopper » et celui qui condamnait les gladiateurs.

La Mode

Cette année, contrairement à l'habitude, l'on travaillera énormément du chapeau. Les hommes porteront l'élégante casserole en duraluminium repoussé, le manche faisant office de visière. Ils porteront aussi l'entonnoir à 2 anses, surmonté d'un bouquet de bégonias ; cette coiffure se portera légèrement inclinée sur un cerveau las et représentera le comble de l'élégance masculine, outre que durant les oranges elle fera fonction de paratonnerre, et d'antenne de télévision.

Les femmes seront, comme toujours ravissantes, sous un artistique paquet de légumes frais, agrémenté d'une brioche des rois. Le tout ayant un refroidissement par ailettes. Toutefois nous ne saurions trop recommander aux élités la nouvelle coiffure internationale : un vase de nuit en forme de « Spoutnik », avec ses 4 tasses, enturbanné d'un collier de pièces à 0 fr. 10, en nickelloïde (métal très rare). C'est très joli, joli, etc... pas comme les autres.

Cicéron et son ami Atticus avaient fait un pari. C'était à celui qui écrirait la lettre la plus courte.

Atticus envoya cette missive à Cicéron :

a. d. XV Kal. Apr.
« Atticus Cicéroni sal.

« Eo rus. Vale. »

On ne peut rêver plus court ?

Eh bien ! Cicéron répondit :

a. d. XII Kal. Apr.
Cicero Attico sal.

« I. Vale ». P.C.



Accident de Ski ? Non surprise party.

Certains de toujours offrir

- le meilleur prix
- à qualité égale

Les Magasins du Globe

remboursent la différence des prix

à toute personne qui trouverait à meilleur marché dans un autre magasin un article identique à celui qu'elle aura acheté.

Aux Magasins du Globe

— DU CHOIX

— DE LA QUALITE

— DES PRIX

Les yeux fermés j'achète tout

- Aux Magasins du Globe -

SCIENCE ET... DÉSILLUSION - SCIENCE ET... DÉSILLUSION - SCIENCE ET... DÉSILLUSION

HIER...

ACTUALITÉ

Satellite, satellite, satellite :
Satellite, satellite, satellite ;
SATELLITE !!!
Satellite, satellite : « satellite ».

Signé : Ar. TIFICIEL

Concurrence à Larousse

Aphorisme : Il était une fois...
Chaufrage central : les poètes superflus.
Dodo : La tranquillité des Parents.
Pugilat : Conversation à bâtons rompus.
Gastronomie : L'Eloquence de la Chère.

Un orateur (peu instruit ou distrait ?) pendant la révolution.
Et tous ces droits vous seront acquis.

...AUJOURD'HUI...

« L'actualité est en ce moment, au satellite artificiel, savant engin, lancé par l'U.R.S.S.
Aussi, à l'occasion de cette nouvelle ère qui s'annonce, voici ce court poème, qui je l'espère, cher lecteur, saura te plaire ».

Comme tu le sais, jeune scientifique,
L'actualité est au satellite artificiel.
Qu'ont si gentiment lancés les Soviétiques.
Alors que sévit, chez nous, la crise ministérielle.

(1) Société Protectrice des Animaux.
(2) Sauveur Par les Anglais.
(3) Observatoire du Mont Palomar.

ATTOUCHE Yves. 1er Moderne

RECORDS DE LA NATURE ET RECORDS HUMAINS

A propos des pluies diluviennes qui sont tombées sur l'Est algérien, on n'a pas manqué de dire que c'était la plus terrible des catastrophes qui se soient abattues sur cette région depuis X années.

De même, quand il fait très froid ou très chaud, quand une femme dépasse la centaine ou accouche de quintuplés, l'homme est irrésistiblement porté à établir des comparaisons avec des faits antérieurs dans le temps ou dans l'espace.

Dans le même ordre d'idées, Flash livre à ses lecteurs une petite nomenclature des « records naturels » qu'ils pourront éventuellement « ressortir » au bachelot.

La plus haute température n'a pas été enregistrée au Sahara, comme on le pense généralement, mais en Tripolitaine : 58° le 13 septembre 1922 à Azizia. Le record du froid a été battu en Sibérie le 9 février 1932 à Verkoïansk et le 1er février 1933 à Oimekon : 68° C au dessous de zéro. Plus récemment, le 6 décembre 1949, on a pu enregistrer une température de 68° C au-dessous de zéro, à 3.000 mètres d'altitude au Groënland.

Si nous considérons les statistiques de pluviométrie, nous voyons que le record, calculé sur 60 secondes, appartient, non à la Bretagne ou à la Norvège, mais, vous l'avez deviné, à l'Amérique : 1 cm 75 à Jefferson, dans l'Iowa. Pour une durée d'une heure au maximum, le record est de 30 cm 65 en 42 minutes dans le Missouri, et date du 22 juin 1947. (Pour le 24 novembre 1957, le record doit certainement revenir à Philippaville !). La chute annuelle de pluie la plus importante est de 1.193 cms 07 sur le mont Waialeale, dans les îles Hawaï.

Par contre, le record mondial de tous les temps appartient à Cherapouni, en Inde, avec une précipitation annuelle de 1.143 cms pendant 74 années consécutives.

L'endroit le plus sec du monde n'est pas situé au Sahara, mais dans le désert septentrional du Cihli, à Arica, où les précipitations annuelles enregistrées sur une période de 43 ans ne dépassent pas 0 mm. 51. Signalons toutefois qu'il y a de nombreux endroits où il ne pleut pas pendant des années.

Nos lecteurs sont certainement impatientes de connaître les records de longévité détenus sur les végétaux et les vivants. Pour les plantes, si l'on ne tient pas compte d'un Macrozamia, du Queensland, en Australie, auquel on attribue 12.003 années d'existence, la plante la plus vieille du monde n'est pas un olivier, mais un cyprès géant de plus de 50 m. de circonférence, qui se dresse, plein de vigueur, dans le cimetière de Santa Maria Del Tule, près de Oaxaca, dans le Sud du Mexique. Il a au moins 5.000 ans. Notons qu'un séquoia géant de plus de 4.000 ans, a été récemment abattu en Californie.

Parmi les animaux, des surprises attendent nos lecteurs. Ce ne sont pas les éléphants qui vivent le plus longtemps. Le record de longévité est battu par les tortues des îles Galapagos (150 à 200 ans). Une

petite tortue de jardin a même vécu 123 ans.

Après l'éléphant (et l'homme), le cheval est le mammifère qui vit le plus longtemps (55 ans), puis viennent l'âne (47 ans), l'hippopotame (41 ans) et le rhinocéros (42 ans). On a relevé le cas d'une baleine qui a vécu 37 ans. En général, ce sont les animaux les plus volumineux et les moins prolifiques qui vivent le plus longtemps. Par contre les plus petits qui se reproduisent très abondamment (des milliers et des millions d'œufs par génération), ont une vie très courte.

L'animal le plus volumineux est la baleine bleue, elle pèse 119 tonnes. L'éléphant vient loin derrière : le plus lourd n'a pas dépassé 6 tonnes 400.

Nous terminerons cet article par l'étude de la longévité humaine. (A tout seigneur, tout honneur). L'homme est, sans conteste, de tous les mammifères, celui qui jouit de la vie la plus longue, avec une moyenne de 71 ans pour les hommes et 73 pour les femmes, dans les pays où la longévité est la plus grande. Pensons qu'elle n'était que de 35 ans en Algérie en 1830 !

Si nous nous en tenons exclusivement aux chiffres officiels, et si nous ne prenons pas en considération les « camarades » (les vieillards) qui en sont à leur 150^{ème} année de vie, signalés par Radio-Moscou, le record appartient actuellement au Colonel Walter W. Williams de Franklin, au Texas, âgé de 115 ans. Il a combattu contre les Peaux-Rouges et fait la guerre de Sécession dans les rangs sudistes. L'homme le plus lourd du monde fut aussi un américain (un jour les Américains !), Miles Arden, de la Caroline du Nord, qui pesait 456 kgs et qui vécut jusqu'à l'âge de 59 ans. Il mangeait 2 vaches par jour, (sic), et une trentaine de poulets, (resic), arrosés de 15 litres de bière. Le plus gros bébé pesait 10 kgs 686 à sa naissance. (Plus fort que Gargantua !) et avait toutes ses dents. Sa mère, originaire du Canada, mesurait 2 m. 23. L'homme le plus grand du monde mesurait 2 m. 63. C'était un Américain, Robert Wadlow, de Michigan, et il mourut à l'âge de 22 ans, en 1940. Son lit prenait 2 rouleaux de cirque ! On ne dit pas s'il a trouvé une épouse à sa hauteur.

Jean CLEMENTI (d'après des renseignements communiqués par l'UNESCO).

Conseils aux futurs mathélems

Lorsque ayant réussi au bac, et sous le couvert de vagues succès en maths, en moderne prime comme dans mon cas, (au pays des aveugles les borgnes sont rois), vous risquez la grande aventure, vous ne savez pas, jeunes mathéleux, les traisures de cet objet bizarre autant qu'étrange nommé mathématique.

tre cerveau, (un bien petit cerveau, il faut le reconnaître !).
Le chanceux qui va être interrogé n'a pas l'air de chien battu abhorré par celui qui doit et ne peut calculer les variations de y = b sin x + cos. x. Au contraire, il prend un air intéressant et une mine distinguée. Et c'est la joie au cœur qu'il va passer au tableau. Mais hélas, trois fois hélas, que n'aurait-il mieux fait de rester chez lui ou aller en Philo (suprême déchéance pour un mathéleux, !) et il passe par toutes les couleurs : vert, jaune, rouge et blanc quand il apprend la question : « Démontrez que 3 + 1 = 1 + 3 par le raisonnement et non par le calcul ».

lance dans une mystérieuse histoire de carrés tendant vers zéro, de fonctions décroissantes si l'on soustrait un certain nombre au. Et c'est en s'épongeant le front qu'il regagne sa place. Le prof demande alors qui sait démontrer cette relation, et tous les élèves, pris d'une étrange rage au travail, baissent la tête, font semblant de rien et grattent le papier à qui mieux mieux.
Le professeur donne alors l'explication et la trouve toute simple : « Ne suffit-il pas de raisonner par récurrence comme pour le binôme de Newton ? ». La classe effarée n'en est pas tout à fait sûre.
Et quand le cinquième tableau fut durement rempli de calculs aussi étrange les uns que les autres, quand on eut épuisé tout de la série des puissances et des factoriels ; la solution fut toute une « classe de mathélems morne, les traits tirés, la figure lasse et remarqua tout de même quelques types intelligents qui, sans chercher à comprendre, avaient entamé une partie de bataille navale rudement intéressante ».

...DEMAIN

REQUIEM

O Spoutnik, toi qui étonnas, émerveillés, révolutionnaires et passionnés le monde, toi qui fut glorifié à la « Une » de tous les canards de la terre, même Flash a pensé à toi. Et tous les jeunes virent en Spoutnik le début d'une nouvelle époque. — leur époque — sans doute celle qu'ils vivraient dans quelques années. Puis tu retombas dans l'oubli. Soudain, on repensa à toi quand ton frère, Spout II démarra vers la voie lactée, emportant Laïka. Bien que tu aies cessé ton bip, bip, bip, Bébé-June N°2 ne manque pas lui non plus de s'annoncer : Bip, bip. Et quel radio amateur ne fut pas ému en entendant la voix qui venait de si loin dans ses rêves. Dommage qu'à ton tour tu devinasses silencieux. Quant à Laïka, sacrifiée sur l'autel de la science, tu seras son cercueil et son tombeau. Peut-être tourmentés encore longtemps autour de nous, peut-être éternellement, ou alors, sur la route de Mars ou de la Lune, l'arrêtés-tu pour l'exposer dans un Musée interspatial quelconque, comme un jouet, en une chasse de Plexis.

Pauvre Spoutnik, tu eus quelques moments de gloire, mais pas un humain ne pensa à écrire ton « de Spoutnik peregrinationibus ». Tu as sombré dans un oubli profond, ta mémoire n'a même pas été troublée par les modestes remous que causa le lancement de météorites artificielles.

Enfin, au lecteur de ces lignes, je dirai pour terminer un seul mot : « Remember ». Souviens-toi... Amen.

STORM.

LA PAGE LITTÉRAIRE DE FLASH ☆ LA PAGE LITTÉRAIRE DE FLASH ☆ LA PAGE LITTÉRAIRE DE FLASH ☆ LA PAGE LITTÉRAIRE DE FLASH

LES JEUX SONT FAITS au grand PMU littéraire

(SUITE DE LA PAGE 1)

C'est bien beau la littérature et la gloire, mais il faut voir, comme expliquerait un bon marxiste, les infra-structures de la chose. J'entends les infra-structures économiques. Les idées mènent le monde, comme on sait, mais le droit fait vivre l'éditeur et les droits d'auteur, le romancier.

Voyons d'abord celui-ci. Imaginez-vous un livre au prix moyen de la librairie cette année, soit environ 600 francs. Notre auteur n'a pas encore un nom qui fasse particulièrement recette. Son contrat avec son éditeur est un contrat courant : 10 % jusqu'au 50^{ème} mille, 12 % du 50^{ème} au 100^{ème}, et 15 % au delà.

10.000 exemplaires vendus représentent 600.000 francs, 15.000 représentent 900.000 francs. A déduire : les frais et le prélèvement du percepteur. Pour une année de travail, ce n'est pas le Pérou. Et chacun n'est pas aussi prolifique que le sympathique auteur du Gorille de la Série Noire.

Refaisons les mêmes comptes

Nobel (Accessoirement, Camus !). C'est une bonne aubaine. A première vue, la maison de la Rue Didot devrait laisser la première place à un petit camarade. Du côté Julliard, il y a la réussite Sagan, mais c'est un phénomène hors prix. Julliard pourrait donc être légèrement favori, Gallimard se rabattant sur le Renaudot ou l'Interalié.

Cela peut être vrai, comme je peux aussi me tromper. En tout cas, ce dont je suis certain, c'est que le raisonnement est bon.

Bien entendu, dans l'écurie qui se trouve en tête du peloton, on peut commencer à distinguer la valeur réciproque de chaque auteur. Et pour distinguer, il faudrait théoriquement remonter aux sources.

J'entends beaucoup parler de « La Loi ». C'est un livre de Roger Vailland. Un livre excellent. C'est personnellement, le meilleur roman que j'aie lu cette année. Je suis toutefois loin d'avoir ingurgité les 200 ou 300 volumes qui vont se trouver en compétition.

Mais chaque prix a ses règles

une vague image de la littérature du pays.

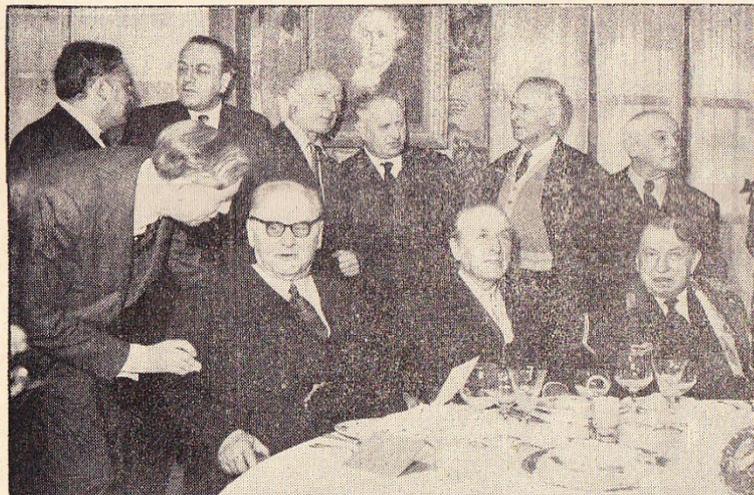
Il y a de grands noms dans les Goncourt. Il y en a d'inconnus aujourd'hui. Il y a eu de bons livres, il y en a eu de médiocres. Il y a Malraux. Il manque Céline. Il y a d'excellents livres qui sont justement tombés, dans leur année, sur des meilleurs.

Dans les courses, il y a aussi, quand même, la part de chance !

En tout cas, ce sont les hippodromes qui font vivre la race chevaline. Ce sont les prix littéraires qui font bien vivre l'édition et finalement, (plutôt mal) les écrivains.

Soyons modestes. Ne tranchons pas. Acceptons le jeu tel qu'il se joue, pour que des garçons, sans prix Goncourt, continuent de travailler, dans l'ombre pour les prix Nobel de demain.

Et oublions les médiocres couronnés. « Il ne faut pas tuer les mauvais poètes », disait Saint-Exupéry. Un grand fleurira un jour, comme une rose unique sur le fumier qu'ils font aujourd'hui.



L'un des éléments du PMU : Le Prix Goncourt.

De gauche à droite : 1^{er} rang : Gérard Bauer, André Billy, Roland Dorziels ; Francis Carco.

2^{ème} rang : Raymond Queneau, Philippe Hériot, Armand Salacrou, Jean Glono, Alexandre Arnoux et Pierre Mac Orlan.

avec une vente de 150.000 exemplaires. Nous dépassons les 11 millions. Nous avons vu aussi des livres couronnés qui dépassaient le prix de vente de 600 francs et représentaient un magot d'une quinzaine de millions pour l'auteur. Cela nourrit quand même un moment.

A côté de l'auteur ; l'éditeur. A ne pas négliger. C'est même le facteur essentiel. Dans le monde des courses, on dit facilement que parmi les éléments du succès d'un cheval, il faut compter : 1.) avec l'entraîneur ; 2.) le jockey ; 3.) avec le propriétaire ; 4.) avec la cote du PMU. L'élément secondaire et très minime accessoire, c'est le cheval.

Dans la course aux prix littéraires, l'éditeur est à la fois propriétaire entraîneur et jockey, et c'est également sa publicité qui fait la cote de l'auteur. Lui, c'est le bon bournin qui fait son effort sous la cravache : jamais il ne gagne ou ne perd vraiment la course.

Je trouve donc assez périlleux de se demander sérieusement, à la veille des prix quels sont les mérites réciproques de tel ou tel écrivain. Je crois qu'il faut employer la méthode des pronostics hippiques et s'interroger sur l'éditeur qui doit emporter le magot. C'est tellement vrai que ; même ici, on parle de « l'écurie Gallimard » ou des « couteurs de la casaque Plon ou Julliard ».

A qui le tour, cette année ? Cela devrait pouvoir s'évaluer. Gallimard vient de se voir attribuer le

bien particulières. Le Goncourt, par exemple, selon la volonté testamentaire de Jules et d'Edouard, est une récompense qui doit permettre à un jeune écrivain de se révéler au grand public. Cela ne postule pas que ce soit absolument son premier livre, ni même que son livre soit le meilleur, ce serait la tâche énorme et passionnante d'un jury de déceler dans une œuvre le potentiel d'avenir de l'auteur.

Roger Vailland n'est pas le premier venu. Il aurait certainement correspondu à la volonté des Goncourt qu'il se vit attribuer, par exemple, le prix en 1945, lorsque paraissait son étonnant roman : « Drôle de Jeu ». Ce serait sans doute tricher de couronner « La loi » du romancier confirmé qu'il est devenu.

Je sais bien que cette querelle a été dé à soulevée, il y a quelques années avec « les Mandarins » de Simone de Beauvoir. Le jury s'est défendu en répondant que si la philosophie existentialiste avait acquis une certaine notoriété, c'était la romancière qu'on avait voulu consacrer ici.

On peut, du reste, tout justifier en ce domaine, plus ou moins bien, plus ou moins mal. Il faut finalement rester bien pragmatique et se demander tout bêtement si, au delà des marchandages commerciaux, au delà des querelles sur les termes de vieux parchemins notariés, les grands prix décernés au fil des années, relient ou non

LES LIVRES

LE CHOIX DE FLASH

1°) Des collections pour nos camarades les plus jeunes

BIBLIOTHEQUE VERTE

PILOTE DE COURSE, par Maurice Trintignant. Parmi beaucoup d'autres titres : **VACANCES ROMAINES**, par Ferry ; **O.Z.C.U.** par Alain Gerbault ; **LE VIEIL HOMME ET LA MER**, par Ernest Hemingway ; **MARIA CHAPDELAIN** par Louis Hémon. Chaque volume : 250 fr.

COLLECTION « BELLE HUMEUR »

LE CONQUERANT DE GOLCONDE, par L. N. Lavolle. **LES CHOUCAS**, par Marie Derc ; **LE VOLEUR D'IMAGES**, par M. Clair, etc... Chaque volume : 330 fr.

2°) Des titres pour tous les goûts

L'HISTOIRE

HISTOIRE D'ANGLETERRE, par André Maurois, série historique du Livre de Poche ; **LA REVOLUTION FRANÇAISE**, par Pierre Gamotte (même collection) ; **HELIOGABALE, LE CESAR FOU**, par Roland Villeneuve, Editions Pierre Amiot, 680 fr.

« Le premier grand livre sur un des personnages les plus extraordinaires de l'Antiquité ».

LA VIE QUOTIDIENNE AU TEMPS DE LOUIS XIV, par Georges Mongrédien, Hachette, 675 fr.

L'ACTUALITE

IBN-SEOUD, par Benoist-Méchin, Club des Editeurs, 1.550 fr. « Un des problèmes les plus brûlants d'actualité mondiale : celui du monde arabe et du pétrole ».

LA VIE DE LA FRANCE SOUS L'OCCUPATION publié par le Hoover Institut Plon. (Pour nos parents 6.400 fr.)

« Tous les aspects de la vie française durant cette période capitale. Documentation absolument unique au monde ».

LE VRAI MALAISE DE INTELLECTUELS DE GAUCHE, par Maurice Schumann, Plon, 750 fr.

« Procède d'une vérité que l'intelligentsia n'ose ni contester, ni regarder en face ».

LES GRANDS-PERES PRODIGES, par Michel Carrouges, Plon, 795 fr.

« De Spoutnik à l'an 2.000 ».

PROBLEMES DE JEUNES

L'AMOUR EST-IL UN PLAISIR ? par Gilles et Janine Lemaître, E.P.F., 450 fr.

« Les deux auteurs n'ont pas quarante ans à eux deux. Témoignage absolument unique ».

ROMANS

L'AIGLE VOLE AU SOLEIL par Walt Grove, Edition France-Empire, 690 fr.

« Celui qui, à demi-paralysé, imposa à la marine américaine l'abandon des cuirassés pour les porte-avions ».

LE CARREFOUR DES SOLITUDES, par Christian Mégret, Julliard, 1.000 fr.

« Un roman russe et un roman américain écrits par un romancier français. Prix Fémina ».

Tous ces livres sont en vente à la

LIBRAIRIE CHAPELLE

1, Place d'Orléans et 15, rue Rohault-de-Fleury
CONSTANTINE — Téléphone : 21-01

UNE VISITE A LA MAISON DES JEUNES

(SUITE DE LA PAGE 3).

ACTIVITES ACTUELLES :

Depuis le 3 novembre, la Maison a ouvert ses portes. Les ateliers y sont ouverts en permanence avec leur matériel. Les aménagements ont d'ailleurs été faits par les jeunes eux-mêmes.

On peut y faire de la reliure, de l'aéromodélisme ; de la poterie, de la photographie, du chant choral, du sport (Hand-ball, volley-ball, football).

Il y a aussi d'autres divertissements tels que le cinéma (jeudis et dimanches) la bibliothèque, la discothèque, le ping-pong, les jeux de société.

Seule une cotisation annuelle de 500 francs est demandée.

PROJETS D'AVENIR :

Comme dans tout groupement dynamique qui se respecte, on fait des projets. Au printemps, les excursions reprendront. En été, un camp sera organisé en France.

De plus, le placement des jeunes sera organisé. Des conseils pour l'orientation pourront leur être donnés, des stages seront régulièrement organisés.

Voilà donc le vrai club, ouvert absolument à tout le monde, que nous avons évoqué (voir « Flash » N° 23). Un climat sympathique y règne et on a plaisir à s'y rencontrer. Aussi mérite-t-il un succès toujours plus grand. Nul doute que nombreux seront ceux qui s'y intéresseront. J.P. HASSAM.

Demain comme hier
une lunette
Ch. Santraille
demeure synonyme de

PRÉCISION - CONFORT - ÉLÉGANCE

par son matériel ultra-moderne
ses techniques scientifiques
son choix considérable en verres et montures

La Première et la plus importante Maison d'Optique du département

**Jumelles - Compas - Boussoles - Baromètres - Loupes
Instruments d'optique des Meilleures Marques**

Tél. : 42-38 — 2, Rue de la Concorde, 2 — C.C.P. 141.34

Aiguillage ou voie de garage ?

Une interview de Monsieur G. Salasca, Directeur du Centre d'Orientation Professionnelle (Par Simon-Pierre THIÉRY)

I) POUVEZ-VOUS PRECISER CE QU'ON ENTEND PAR ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE ?

Tout d'abord je dois préciser que l'orientation, qualifiée de « Professionnelle » n'entraîne, de ce fait, aucune obligation a priori de diriger l'adolescent vers un métier manuel immédiat plutôt que vers une continuation des études.

L'Orientation Professionnelle est un problème ignoré ou mal connu.

Pour les uns c'est une organisation philanthropique, pour les autres, un bureau de placement. Pour certains c'est l'utilisation de certaines techniques qui s'apparentent à l'astrologie ou à des jeux de société raffinés et d'allure savante. Pour les mieux initiés c'est tout simplement les tests. Je dois préciser que, si l'Orientation Professionnelle utilise les tests elle ne saurait être réduite à la seule méthode des tests.

Une autre erreur consiste à assimiler l'Orientation Professionnelle à la Sélection Professionnelle. Dans l'effort pour amener l'homme à la profession il y a deux facteurs actifs, l'un de nature économique, l'autre de nature sociale.

Disons que la Sélection Professionnelle ne tient compte que du

seul facteur économique et que l'Orientation Professionnelle, sans méconnaître les nécessités économiques, a une portée plus sociale ; elle est au service de l'individu et non de l'Etat ou de l'entreprenneur.

Les différentes définitions de l'Orientation Professionnelle mettent l'accent sur son rôle éducatif, social ou technique. En fait, un adolescent se présente pour recevoir un conseil ; il y a d'une part cet enfant qui se présente avec tout ce qu'il apporte de capacités, de possibilités et, d'autre part toutes les activités scolaires ou professionnelles avec les exigences qu'elles réclament de celui qui s'y engage.

On peut dire que l'orientation a pour but, non seulement de découvrir la meilleure voie d'épanouissement des qualités personnelles, mais aussi, pour que cet épanouissement soit réel, de favoriser l'insertion la plus efficace de l'adolescent dans la vie.

Quelle que soit l'opinion que l'on a sur l'orientation, sa nécessité ou ses insuffisances, c'est un problème qui s'impose aux familles à différentes étapes du développement de l'adolescent.

nécessité aussi de connaître parfaitement les adolescents. L'information ne peut-être donnée que par une personne d'expérience qui mérite la confiance des jeunes et des familles.

Il est certain que les familles ne peuvent résoudre seules les problèmes que pose l'orientation et l'avenir professionnel de leurs enfants. J'entends la majorité des familles. Vous savez très bien que pour certains jeunes gens favorisés par la naissance il ne se pose pas de problème.

Comment les adolescents et les familles peuvent-ils s'informer ? Et bien tout d'abord en consultant plus souvent les professeurs, ainsi que les organisations spécialisées.

— Les centres régionaux du B.U.S. qui déléguent dans chaque établissement du Second degré un professeur. Celui-ci tient à la disposition des élèves et des familles une documentation très complète sur les écoles, les professions et leurs débouchés susceptibles de les guider dans le choix des études et des futures activités professionnelles.

V) POUVEZ-VOUS NOUS DONNER DES EXEMPLES D'ABANDON D'ETUDES PAR ERREURS D'ORIENTATION ?

Il serait facile de vous citer d'autres exemples précis mais je pense qu'une statistique établie à l'échelon national vous fera mieux comprendre l'importance du problème :

Dans un centre d'orientation lyonnais, sur 100 jeunes qui avaient choisi leur métier, 36 ont été détournés de leur choix, après examen de leurs capacités.

Une étude du B.U.S. montre que 35 à 40 % des élèves suivant l'enseignement secondaire doivent en moyenne quitter cet enseignement entre la 6^{me} et la seconde.

Parmi ceux qui parviennent jusqu'à la baccalauréat 45 % échouent à la première partie, 35 % à la seconde.

Dans l'Enseignement supérieur, la proportion des étudiants qui, inscrits en première année, doivent abandonner en cours d'études sans obtenir de diplôme est en moyenne de 77 % pour le Droit, 75 % pour les Sciences, 72 % pour les Lettres, 52 % pour la Médecine, 47 % pour la Pharmacie, 39 %

VI- VOUS AVEZ FAIT ALLUSION TOUT A L'HEURE A LA NECESSITE DE PARFAIRE TOUTE CULTURE GENERALE PAR UNE FORMATION TECHNIQUE. POUVEZ-VOUS JUSTIFIER CET IMPERATIF ?

C'est qu'il y a un abîme entre ce qu'on apprend aux jeunes dans les lycées et ce qu'ils feront plus tard dans la vie. Valéry disait qu'il ne fallait pas juger un homme sur qu'il savait mais sur ce qu'il savait faire.

La culture pour être efficace, doit s'adapter au rôle que l'individu aura à jouer plus tard dans la société. Or la société actuelle en pleine extension, est caractérisée par un accroissement énorme des besoins en hommes de

— Le Centre public d'Orientation Professionnelle qui à la demande des chefs d'établissement du Second Degré ou des familles donne des consultations individuelles appropriées à chaque cas.

Le conseil d'orientation intervient après une étude attentive de l'enfant par des conseillers hautement qualifiés, après consultations des professeurs ou du chef d'établissement, après des entretiens approfondis avec l'enfant et les parents. C'est le résultat d'un bilan à un moment donné de la scolarité de l'adolescent.

J'ajoute, pour éviter toute ambiguïté, que l'avenir d'un individu ne se décide pas d'une seule fois ; il se fait au cours de nombreux ajustements qui tiennent compte de l'évolution du à l'âge et aux moyens de formation mis à la disposition des jeunes gens. Toute orientation, pour être efficace doit être continue. Je précise en outre, qu'après consultation toute liberté est laissée aux familles en matière d'orientation.

pour la Chirurgie Dentaire. En conclusion, sur 1.000 élèves rentrés en 6^{me}, dont beaucoup pourront, fort heureusement, se réorienter en cours de route, on estime à 50 seulement parviendront au terme de leurs études supérieures.

PROPORTION D'ETUDIANTS QUI ABANDONNENT AU COURS DE LEURS ETUDES

Droit	77 %
Sciences	75 %
Lettres	72 %
Médecine	52 %
Pharmacie	47 %
Chirurgie dentaire	30 %

VII) QUE PENSEZ-VOUS DE L'ORIENTATION VERS LES CARRIERES SCIENTIFIQUES ?

Il est certain que notre pays a besoin d'un nombre accru d'ingé-

nieurs, de chercheurs et de techniciens. Le bon sens commande

toutes qualifications, manuels et intellectuels. Les jeunes gens qui voudront se destiner aux fonctions d'encadrement devront avoir une culture plus scientifique et une préformation pratique de plus en plus poussée. Nous vivons au siècle du progrès technique. Cela ne veut pas dire que ce soit le siècle du pur technicien mais bien celui de l'intellectuel, cest-à-dire de celui qui aura reçu une culture générale élevée et acquis un bagage de connaissances techniques.

— Le Centre public d'Orientation Professionnelle qui à la demande des chefs d'établissement du Second Degré ou des familles donne des consultations individuelles appropriées à chaque cas.

Naturellement il faut faire abandon de tout préjugé. Naturellement il faut tenir compte des aptitudes réelles des adolescents, de leurs capacités et de leurs goûts, des disponibilités financières des parents ou des possibilités d'obtenir une bourse. Naturellement il faut examiner l'évolution probable du marché du travail pour éviter d'engager un adolescent dans une voie qui risque d'être encombrée.

Pour ce faire les services de Documentation et d'Orientation Scolaire et Professionnelle peuvent-être d'un grand secours aux jeunes.

Bernière minute :

(Suite à l'article de Pierre Nicolas)

J'avais écrit les lignes qui précèdent, une dizaine de jours avant l'attribution des Prix Goncourt et Renaudot. Si on se donne la peine de les parcourir, on verra que j'y expliquerai docement les raisons pour lesquelles, à mon sens, le livre de Roger Vailland (Ecurie Gallimard), ne pouvait prétendre à la haute distinction littéraire annuelle.

Ce qui fait que, le 2 décembre, j'avais plutôt bonne mine, moi, mon papier et mes pronostics. Eh bien ! Tant pis pour moi. Quant à vous, vous voilà prévenus.

P. N.

Grand-père fait la sieste. Il ronfle sur tous les tons.

Maman entre et voit Anneli qui tourne les boutons de la veste de grand-père.

— J'essaie de trouver un autre poste, explique-t-elle.

LES JEUNES EN FRANCE

	1957	1971
Jeunes de 15 à 25 ans	5.500.000	7.800.000
Pourcentage de la population	13 %	17 %

II) L'ORIENTATION EST UN PROBLEME QUI PREOCCUPE NON SEULEMENT LES FAMILLES MAIS AUSSI, ET DE PLUS EN PLUS LES JEUNES LYCEENS. COMMENT A-T-ON ETE AMENE A S'OCCUPER EFFECTIVEMENT DE L'ORIENTATION DES JEUNES ?

Il fut un temps, pas très lointain, où une bonne culture générale secondaire, voire primaire suffisait à préparer convenablement les adolescents à l'exercice d'une profession. Mais de nos jours il devient de plus en plus difficile à un jeune homme, à une jeune fille, de s'intégrer à un monde économique en perpétuel mouvement. Il est de plus en plus indispensable d'adojoindre à la culture générale une formation spécialisée ou technique valable et une adaptation aux conditions spécia-

les de chaque profession.

Dans un dédale d'aiguillages successifs il devient de plus en plus nécessaire, tout au long des études, de choisir les voies qui prépareront le mieux l'avenir de l'adolescent.

Les pouvoirs publics ainsi que tous ceux qui ont une responsabilité dans ce domaine (Associations de parents d'élèves par exemple) ont voulu, en créant des Services de Documentation et d'Orientation, aider les familles dans leur difficile tâche d'éducation et d'orientation.

III) CES PROBLEMES FONT SURGIR DANS LES MILIEUX ETUDIANTS UNE CERTAINE ANXIETE. COMMENT PENSEZ-VOUS QU'IL SOIT POSSIBLE D'AIDER LES JEUNES A RESOUDRE LEURS DIFFICULTES ?

L'anxiété ressentie par les jeunes de votre âge est légitime.

Quoiqu'en pensent certaines personnes âgées les jeunes prennent sérieusement conscience du milieu organisé dans lequel ils vivent : milieu social, économique, technique et professionnel. Mais cette prise de conscience se fait le plus souvent, il faut le dire sans guide, au gré des réalités fortuites.

mede lui donner un caractère éducatif, de la rendre plus riche, plus objective, à ses capacités sociales, à ses goûts.

DIPLOMES SCIENTIFIQUES DECERNES CHAQUE ANNEE PAR MILLION D'HABITANTS

237	EN ANGLETERRE
236	EN U.R.S.S.
185	AUX U.S.A.
193	AUX PAYS-BAS
114	EN ITALIE
90	EN FRANCE

L'information empirique des adolescents est une forme d'orientation, mais on ne peut laisser, aujourd'hui, au hasard, aux traditions, aux modes, à certains engagements le soin de présider à l'avenir d'un adolescent. Celui-ci en a pleinement conscience. Les adultes ne doivent pas lui laisser l'impression d'être abandonné à lui-même).

On s'est de plus en plus soucieux d'ordonner cette information

IV) ENTENDEZ-VOUS PAR INFORMATION LA REMISE AUX ELEVES D'UNE DOCUMENTATION IMPRIMEE SUR LES CARRIERES ET PROFESSIONS ?

L'information ne saurait se réduire à un pur et simple arrosage des étudiants de documents tous faits. Il est nécessaire d'a-

voir une connaissance exacte des milieux sociaux et culturels, économiques, sociaux et géographiques auxquels on s'adresse. Il y a

Marc POUSSON

CHAUSSURES

VENDOME

32, Rue Rohault de Fleury
CONSTANTINE

Au
POUSSIN BLEU